

Le Républicain Lorrain

Dimanche 24 janvier 2010

140 000 ex.

Le Républicain
Lorrain

Musique

Dylan et Sidran



Ben Sidran au piano et Rodolphe Burger ont trouvé un son nouveau pour rhabiller les chansons de Bob Dylan.

Photo Pierre DARMON

Faire passer les chansons de Bob Dylan au rang de matière à travailler en toute liberté pour en tirer une œuvre originale. C'était un projet de Ben Sidran, jazzman philosophe chroniqueur producteur new-yorkais chéri des clubs parisiens, dont le chemin a croisé notamment celui de Clapton ou des Stones. Le destin lui fait rencontrer Rodolphe Burger, autre explorateur du monde des sons, tout juste sorti du mixage de son dernier opus *No Sport*.

L'esprit de Robert Zimmerman sera le liant de cette complicité artistique nouvelle. Une proximité qui semble évidente, à l'écoute de *Dylan différent*, l'album produit en quatre jours à Sainte-Marie-aux-Mines dans l'ancienne ferme transformée en studio du Vosgien Rodolphe Burger. « Ben est arrivé avec sa propre approche, voix/piano. J'ai contacté les autres musiciens, avec qui j'avais déjà travaillé. Alberto Mallo à la batterie et le bassiste Marcello Giuliani. On s'est trouvé très vite, tous les quatre, et le son est venu », raconte Rodolphe Burger. Un son jazz funk, très contemporain, virant parfois au blues, qui vient s'appliquer élégamment sur les douze titres piochés dans le répertoire du maître. On oublie la voix nasillarde de Bob, on apprécie celle aussi nonchalante, mais plus limpide et grave de Ben. L'expérience a

réussi, incontestablement. Les douze titres ont pris de nouvelles couleurs, fraîches et sombres à la fois.

Et l'album se bonifie à chaque écoute, comme un tableau dont on percevait les nuances perfectionnistes par petites touches. On retrouve avec bonheur *Rainy Day Woman*, *Gotta Serve Somebody* ou encore *Blowin' in the Wind*, revisitée avec une sensualité troublante. Et puis aussi quelques perles un peu moins connues qui donnent curieusement l'envie de foncer dans les archives de sa discothèque pour se réinjecter une dose d'authentique. Ou l'on comprend à quel point la musique est une substance au service des alchimistes. « *Bob Dylan est un des rares artistes à être comme un écran de cinéma sur lequel chacun projette sa propre histoire : comme Garcia Lorca avant lui en Espagne, sa créativité s'est infiltrée dans les structures sociales jusqu'à corriger de vieilles erreurs* », écrit Ben Sidran.

Catherine BELIN

Dylan Différent, par Ben Sidran (Bonsai Music).